

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE** +
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 06-07 | août 2018

www.revue-nam.ch

Paraît 6 fois par année
45^e année - CHF 5.-



FORMATION D'AVIATION 14
Établis à Payerne, ils maintiennent
le souvenir de l'aéroport valaisan.

page 7

École sanitaire 42
**Opération
séduction à Airolo** 9

Ticino
**Caccia, migranti,
DCA e dintorni** 13

ASSO
**Assemblée de
l'ASSOVaud** 15

COMBAT PROVEN. READY FOR ANYTHING.



FLY
WE MAKE IT

In operations, the Eurofighter Typhoon is the proven choice of Air Forces. Unparalleled reliability and a continuous capability evolution across all domains mean that the Eurofighter Typhoon will play a vital role for decades to come.

Air dominance. We make it fly.

Sommaire

Photo de première

Déménagée de Sion à Payerne, la Formation d'aviation 14 maintient le souvenir de l'aéroport valaisan.

La chronique de MMG 4

Essayer de comprendre l'état actuel du monde avec Marie-Madeleine Greub.

Avions de combat 5

Le DDPS lance l'appel d'offre aux autorités françaises, allemandes, suédoises et américaines.

CHPM 6

La guerre civile moléculaire, on l'utilise en raison des attentats, tueries, fusillades qui surviennent constamment dans la société.

Marche Général-Guisan 8

Augmentation des participants pour la 49^e édition de la marche romande à Jorat-Mézières (VD).

Point de vue 10

Un peu plus de défense militaire, un peu moins de service civil.

SVO 11

Assemblée générale annuelle de la Société vaudoise des officiers à Saint-Prex.

Académie de police 12

De nombreux événements ont marqué la vie de l'Académie de police de Savatan.

ASSO 15

Assemblée de l'ASSO Vaud à Yverdon-les-Bains.

Nam

SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

La chasse aux sorcières



Or donc voilà que, depuis quelque temps, quelques-uns de nos médias exercent avec excellence un nouveau sport: la chasse aux sorcières. C'est-à-dire la poursuite, la persécution voire la condamnation de personnes accusées de... Mais c'est vrai, au fond: de quoi donc sont-elles accusées, ces personnes ainsi poursuivies? Bien malin qui pourra le dire!

Par exemple, la déclaration d'impôt d'une politicienne, d'un élu. Par exemple le voyage d'un magistrat vers le Sud, puis celui d'un autre magistrat mais cette fois vers le Nord... Par exemple aussi la personnalité et le style de conduite d'un directeur d'institution de formation... Dans un premier temps, il pleut quelques soupçons..., quelques «on-dit»..., quelques «il semblerait que»..., quelques faits erronés mais présentés comme établis et confirmés. Dans un deuxième temps, le couteau se tourne un peu plus profondément dans la plaie ainsi ouverte: les fake news ne sont pas corrigées - ces informations ont été diffusées, publiées, elles sont donc «vérifiées» et considérées «authentiques». Dans un troisième temps, la poursuite, la persécution continuent, au rythme d'une propagande de mauvais goût: et les investigations se suivent. Prennent des chemins de traverse, les angles d'attaque se modifient - que ne ferait-on pas pour tenir l'auditeur, le lecteur, le téléspectateur en haleine... Voilà qui est, à coup sûr, plus excitant qu'un match de football opposant la France au Danemark lors d'un Championnat du monde en Russie...

Au fil des jours, au fil des diffusions et publications, la chasse aux sorcières broie ses victimes. Avant de les abandonner à une colère parlementaire, à des dialogues de sourds entre éthiciens, sociologues ou autres experts de tout poil. Avant de les contraindre à une démission, à une autodisparition. Avant de les plonger dans l'oubli. Avant de saisir la prochaine victime: celle qui garantira le maintien d'un audimat confortable, la poursuite de la lecture du journal - et donc, peut-être, sa survie (tiens!).

On ne se relève pas (ou alors en mauvaise posture) de pareilles agressions. Mais les sorcières que quelques-uns de nos médias chassent ainsi sont les mêmes à qui ces mêmes médias vont aller quémander un appui, politique, financier, légal pour garantir leur survie de... chasseur! Etrange société que la nôtre! Si l'objectivité de la presse a depuis fort longtemps disparu - pour autant qu'elle ait une fois été, le citoyen pourrait au moins en espérer une certaine honnêteté. Mais peut-être que l'honnêteté est synonyme d'ennui. Or face aux interrogations cruciales que nous pose notre société et son évolution (numérisation, globalisation, vieillissement de la population, migrations, etc.), il est plus facile de chasser la sorcière.

Pas sûr cependant que, demain, les sorcières ainsi chassées apprécient toujours les coups de balai ainsi donnés. Leur balai pourrait alors, tout à coup, retrouver sa fonction première: balayer.

Jean-Luc Piller

Opération séduction à la caserne d'Airolo

Un travail Universitaire

(Lire en page 9) C'est avec plaisir que nous avons reçu du commandant des Écoles sanitaires 42, le col EMG Daniele Meyerhofer, promu à ce grade le 1^{er} juillet 2018, un texte émanant de Mme Miriam Burnand concernant un travail universitaire à l'Université de Neuchâtel et qui donne un bon reflet de la journée des parents de cette école avec aussi quelques points importants qui touchent notre armée de milice.

(Mme Burnand a obtenu la note 6 sur 6 à l'évaluation de son reportage.) «Et de préciser: je vous dépose donc mon travail et je précise tout de même que l'angle de mon article, c'est-à-dire le choix de considérer la journée des parents comme une opportunité pour L'armée Suisse de se montrer de manière positif, a été choisi en fonction de l'adéquation avec le cours universitaire pour lequel j'ai effectué ce reportage, et non en fonction de l'adéquation de votre journal. Libre donc à vous donc, de

le publier ou non en fonction de s'il convient à votre revue ou non, ce que je comprendrais tout à fait». Voilà donc quelques précisions que nous apprécions pour leurs clartés. Bien entendu que nous ne pouvions pas renoncer à publier ce travail (de propagande) universitaire dans **Nam**.

Courants d'opinions

Merci à Mme Burnand d'avoir pensé à nous et d'avoir donné son impression sur une mission accomplie pour l'école sanitaire 42. Elle remercie aussi le Cdt d'école le col EMG Daniele Meyerhofer et le maj Righenzi pour leur accueil et leurs précieux renseignements. Voilà avec ce texte cela confirme bien que nos colonnes sont ouvertes à chacun pour relater une activité militaire ou une expérience sous les drapeaux en respectant tous les courants d'opinions. Renseignements et adresse lire en page 5. *Adj sof Jean-Hugues Schulé*

La cacophonie

Essayer de comprendre l'état actuel du monde, des alliances, des forces, des enjeux économiques équivaut à comprendre les subtilités de sons cachés dans une cacophonie. La cacophonie, du grec kakos mauvais et phônê voix, signifie donc mauvaise voix ou voix discordantes. Comme des chefs d'orchestres s'évertuant de jouer faux, les dirigeants des grandes puissances semblent interpréter des partitions différentes débouchant sur une cacophonie planétaire. Cette guggenmusik tragique sonne comme une alerte aux nations, que l'heure est enfin venue de trouver des accords de musique davantage compatibles aux lois de l'harmonie. Parfois, même dans les dissonances des guggenmusik alors que les cuivres soufflent à pleins poumons et que les grosses caisses font vibrer les corps, il est possible de décerner comme l'esquisse d'une mélodie connue. Le plus souvent, c'est la Marche triomphale de l'opéra Aïda de Verdi ou encore les accents tragiques de la 5^e symphonie de Beethoven comme par hasard dite symphonie du destin. Et c'est bien du destin de l'Humanité et par-là aussi de la Suisse qu'il s'agit.

Plusieurs noms

Ce destin a plusieurs noms. Mais l'un d'eux porte un nom particulièrement redoutable. Il se nomme prolifération et banalisation de l'usage de l'arme nucléaire. Pour la première fois depuis les années de la guerre froide, l'arme nucléaire n'est plus considérée comme le moyen ultime de la dissuasion. Jadis, Louis XIV a fait graver sur ses canons «Ultima ratio regum» dernier ou ultime argument des rois. La possession de l'arme nucléaire et des vecteurs nécessaires pour la transporter à n'importe quel point du globe est devenue, comme la devise de Louis XIV l'ultime garantie de la sécurité des pays qui en disposent. Rappelons que même la Suisse, dans les années 60 avait sérieusement envisagé de se doter d'une

telle arme. Mais aujourd'hui, elle est presque devenue, au même titre que l'artillerie l'aviation ou les chars, une arme d'intervention directe, même si cela n'est pas encore arrivé. En début d'année lors de l'escalade verbale avec le Président Nord-Coréen Kim Jong-Un, le Président Donald Trump ne prétendait-il pas que le bouton rouge du bureau ovale de la Maison Blanche était bien plus gros que celui de son collègue nord-coréen, en parlant d'un «déluge de feu et de fureur tel que le monde n'en a jamais vu»?

Des signes

Aujourd'hui, des signes de désescalade ont fait retomber la fièvre nucléaire dans la région mais rien n'indique que les tensions sont éradiquées à jamais. Plusieurs fois par le passé, les présidents Nord-Coréens (grand-père et père du président actuel) sont revenus sur leur parole de cesser les essais nucléaires. Et il faudra probablement plusieurs mois pour se rendre compte si la rencontre de ces deux présidents imprévisibles, le 12 juin dernier à Singapour aura des résultats concrets. Le communiqué final est prometteur. Il parle de dénucléarisation de la péninsule coréenne, mais l'échéancier reste vague et des revirements sont possibles sinon probables. Mais cette rencontre est d'ores et déjà un succès pour les deux protagonistes. Pour le coréen, en se hissant au niveau de l'homme le plus puissant du monde pour négocier, il gagne en crédibilité et en prestige. Pour l'américain, en démontrant à ses adversaires que sa façon brutale, non orthodoxe et imprévisible de diriger amène à des résultats que ses prédécesseurs n'ont jamais atteints. Rien n'est réglé et rien n'autorise un optimisme débordant.

En mai

Début mai, le problème du contrôle du programme nucléaire iranien reste entier. Rappelons que l'objectif avoué de ce pays est la destruction de l'État d'Israël qui fête cette

année les 70 ans de sa création. Le 9 mai dernier, le Président Donald Trump a dénoncé avec fracas l'Accord nucléaire du 14 juillet 2015 signé à Vienne et interdisant à l'Iran le développement d'armes nucléaires valable jusqu'en 2025, cela malgré les cris d'orfraies des autres signataires, à savoir, la Chine, la Russie, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Les conséquences sont une montée des tensions dans la région surtout à la frontière entre la Syrie et Israël, la reprise à un large niveau de sanctions de la part des États-Unis contre les pays et les entreprises qui commercent avec l'Iran et enfin le risque que ce dernier pays reprenne en secret le développement de ses armes nucléaires. Dans le sous-continent indien, l'Inde, puissance nucléaire, sera dans 10 ans le pays le plus peuplé au monde avec ses 1,5 milliards d'habitants. La pression de ce colosse en devenir, dans les domaines énergétiques, économiques et militaires se fera toujours ressentir davantage.

Son voisin

Son voisin principal, le Pakistan, 200 millions d'habitants, également puissance nucléaire, doit faire face à la montée des islamistes et les élections législatives fixées à l'été 2018 risquent de révéler bien des surprises. Les deux états sont toujours en conflit territorial au sujet des provinces frontalières en particulier le Cachemire. Aujourd'hui, la tension entre les deux pays s'exprime surtout par des simagrées et des effets de moustaches lors des relèves de la garde sur la frontière. A noter que la Chine semble avoir choisi son camp avec le Pakistan. La cacophonie planétaire n'est, et de loin, pas prête à devenir une philharmonie capable de jouer sa partition de façon harmonieuse, sans sons discordants. Et tant pis pour les mélomanes! Pour l'hymne à la joie, il faudra attendre!

Marie-Madeleine Greub

Le GSSA

Initiative contre le commerce des armes déposée

Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) a déposé à Berne son initiative populaire pour que la place financière suisse ne soit plus «complice du commerce des armes». Au total, 104902 signatures ont été récoltées.

Le texte «Pour une interdiction du financement des producteurs de matériel de guerre» exige que la Banque nationale suisse (BNS), les caisses de pension et les fondations renoncent à investir dans l'industrie d'armement.

La BNS à elle seule disposait à la fin de l'année dernière d'une participation de près de deux milliards de francs dans des produc-

teurs américains d'armes nucléaires, affirme le GSsA.

La loi fédérale sur le matériel de guerre interdit déjà le financement direct et indirect de matériels de guerre prohibés. Mais elle est selon les initiants facile à contourner.

«Entrave à la liberté économique»

Cette nouvelle initiative est d'ores et déjà

rejetée par le Cercle de travail sécurité et techniques de défense (cstd) qui réunit 70 personnalités des milieux politique, économique et civil.

Pour lui, le texte porte atteinte à la liberté économique et ouvre la voie à d'autres limitations dans différents secteurs. ats

Soutien rose-vert

Le comité d'initiative compte notamment les conseillers nationaux Lisa Mazzone (Verts/GE), Ada Marra (PS/VD) et Balthasar Glättli (Verts/ZH), ainsi que le sociologue genevois Jean Ziegler. Le texte est soutenu par les Jeunes Verts, le PS et 39 autres organisations.

Le GSsA a déjà échoué devant le peuple en 2009 avec une initiative semblable, qui voulait interdire les exportations de matériel de guerre. Le texte avait été rejeté par 68,2% des votants.

Nam +

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires et Organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin, de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**
1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur	+ Fr. 450.-
Page quadrichromie	Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame)	+ 25%
Emplacement prescrit	+ 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression:	Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP	21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:
BVA Lausanne

Les parutions de la revue **Nam**
«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière rédactionnelle.

Avions de combat

L'appel d'offre suisse est lancé

Le Département de la défense a transmis le 6 juillet dernier, sa première demande aux autorités françaises, allemandes, suédoises et américaines.

Cinq jets doivent être évalués: le Gripen E suédois (Saab), le Rafale français (Dassault), l'Eurofighter allemand (Airbus), et côté américain, le successeur du FA-18, le Super Hornet de Boeing, et le F-35A de Lockheed-Martin. Les constructeurs contactés par leur organisme gouvernemental pourront soumettre leur offre à armasuisse d'ici à fin janvier 2019.

La nouvelle flotte doit remplacer à la fois les Tiger et les F/A-18. Les constructeurs sur les rangs devront calculer le nombre d'avions requis pour accomplir les missions de l'armée de l'air, notamment faire voler quatre avions en permanence pendant quatre semaines. Les offres devront indiquer le prix pour 30 et 40 engins, frais logistiques et engins guidés compris. Cela ne préjugera pas du nombre final, fixé ultérieurement.

Compensations

L'offre devra par ailleurs contenir des informations et des propositions de coopération entre forces armées et autorités de passage des marchés. Enfin, elle devra indiquer des possibilités de compensation.

Selon les exigences déjà fixées par le Conseil fédéral, les entreprises étrangères avec lesquelles des contrats seront signés devront en effet compenser 100% de la valeur des contrats par des affaires compensatoires en Suisse.



Le Rafale, du constructeur français Dassault, fait partie des cinq candidats qui ont répondu à l'appel d'offre lancé par la Confédération.

Le Département de la défense évaluera les offres selon quatre critères. L'efficacité (opérationnelle, autonomie) comptera le plus. Outre l'utilité globale, l'évaluation se fondera sur les coûts d'achat et d'exploitation.

Des tests au sol et au vol en Suisse seront menés entre mai et juillet 2019. Un deuxième appel d'offre pour les jets sera mené en novembre 2019 et les réponses sont attendues pour fin mai 2020. Le choix des modèles devrait tomber vers fin 2020. Le Parlement puis le peuple devraient pouvoir se prononcer sur la facture. Le gouvernement propose un plafond de 8 milliards de francs, système de défense sol-air inclus.

ats

Swisscoy - Kosovo

Le chef de l'Armée en visite auprès des militaires suisses

Les 21 et 22 juin 2018, le chef de l'Armée, le commandant de corps Philippe Rebord, a rendu visite à la Swisscoy, basée au Kosovo.

Les 21 et 22 juin 2018, le commandant de corps Rebord a rendu visite au 38^e contingent suisse de la Swisscoy, à Novo Selo, en compagnie de Nathalie Barthoulot, conseillère d'État jurassienne, et de Norman Gobbi, conseiller d'État tessinois, tous deux représentants de la Conférence gouvernementale des affaires militaires, de la protection civile et des sapeurs-pompiers (CG MPS).

Une rencontre à Novo Selo avec le commandant de la Kosovo Force (KFOR), le major général Salvatore Cuoci (ITA), a eu lieu. Ils se sont entretenus entre autre sur la situation actuelle au Kosovo. Le chef de l'Armée a rendu également visite au Joint Regional Detachment North (JRD-N), placé sous commandement suisse, à Mitrovica, et à une équipe de liaison et de surveillance (LMT), à Prizren.

Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

info@revue-nam.ch

ou par courrier,

La Poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses.



Caves du Château d'Auvernier
depuis 1603

Thierry Grosjean & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél. 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

Sous-officiers

Promotion à Moudon

C'est en l'église Saint-Etienne à Moudon que les Ecoles hôpital 41 ont procédé à la promotion d'une belle volée de sous-officiers. Le commandant de la place, le colonel EMG Peter Scheidegger, a félicité les nouveaux promus non sans avoir auparavant souhaité que leur engagement pour leur pays leur apporte aussi des satisfactions dans la vie civile et particulièrement dans la vie professionnelle. De son côté, Carole Pico, syndique de Moudon, n'a pas raté l'occasion pour souligner l'attachement de Moudon à l'armée: elle a rappelé combien les autorités locales souhaitaient le maintien de la caserne de Valacrêt.

**† Carnet de deuil
Football et armée**

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de M. Gilbert Facchinetti, dans sa 83^e année le 6 juillet 2018. Dans toutes les gazettes de Suisse et même de l'étranger cette disparition a été subie avec émotion et reconnaissance. Son Club de football de Neuchâtel Xamax, qu'il a présidé de 1979 à 2003, lui doit tant de choses, lui qui était si généreux, si entreprenant. La pluie d'hommages consacrés à cet homme de cœur au parcours parfois douloureux et aussi tellement vif, sérieux et engagé dans tout ce qu'il organisait et soutenait a été rendu avec tristesse tout en relevant les grands mérites d'un homme qui a marqué son canton et le monde du football et qui demeurera dans les mémoires de tous les Neuchâtelois. On a lu: «il n'avait que des amis, une sensibilité extraordinaire». Mais nous l'avons connu aussi en qualité d'officier, oui à la compagnie anti-char 8 du rgt inf 8 (NE) et nous tenions à lui rendre hommage aussi. Un officier à l'écoute, bien organisé et une fois encore sa générosité et son oreille pour déceler les problèmes de quelques soldats sous les drapeaux.



- Alors j'ai bien compris, tu n'as pas de travail pour le moment?
- Oui mon premier-lieutenant!
- Lundi matin 7h30 tu te présentes au magasin de l'entreprise.
- J'y serai!

Voilà aussi une face de cet homme qui, à part le football, avait marqué les esprits gris-vert dans le cadre de la compagnie et au corps d'armée de campagne. Merci, Monsieur Gilbert Facchinetti, pour cette compréhension et appui permanent. Aussi dans le cadre de **Nam** dont il était un fidèle et généreux soutien. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et garderons de Gilbert un souvenir impérissable. jhs

Centre d'histoire et de prospective militaires-Pully

La guerre civile moléculaire

Cette désignation d'un conflit est apparue très récemment. On l'utilise en raison des attentats, tueries, fusillades qui surviennent constamment dans la société. Pour se préparer à de telles éventualités, des individus isolés élaborent des nouvelles stratégies.



Le lt-col Alain Baeriswyl (archives); le plt Bernard Wicht.

Le plt et professeur Bernard Wicht, le lt-col Alain Baeriswyl ont publié le livre suivant: «Citoyen-soldat 2.0, mode d'emploi» (Paris, Ed. Astrée, 2017, 88 pages, 21 cm.). Le suffixe «2.0» va de pair avec l'existence du «web» (la toile), l'internet et les réseaux sociaux. Les auteurs donnent quelques précisions. «Au moment où l'idéal national n'est plus le paramètre majeur, quand l'ennemi est déjà au milieu de la population, on saisit toute l'importance du réseau». Les internautes discernent la cause pour laquelle se battre. «La communication joue un rôle central en termes de transmission des repères et des valeurs sous forme de logos, de tweets et de slogans. Car, c'est de cette manière que se diffuse le discours de nos jours».

L'adaptation à la menace

Jeudi 26 avril 2018, les membres du Centre d'histoire et de prospective militaires (CHPM) se retrouvaient à Pully, dans le cadre de l'ancienne propriété du général Henri Guisan. Le président, le brigadier Daniel Berger accueillait ses hôtes; ceux-ci rencontraient également le nouvel intéendant des lieux, l'adj sof Thierry Christinat. Le plt Bernard Wicht est privat-docent à la Faculté des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne. Ce professeur enseigne la stratégie. A Pully, il présentait le livre que nous avons cité plus haut. Bernard Wicht parle d'une «adaptation à la menace». Répondant à l'adversaire, le citoyen-soldat 2.0 se battra «à armes égales ou équivalentes». Il annihilera des réseaux nocifs en sachant maîtriser pleinement les moyens informatiques. D'autre part, la nécessité d'une autodéfense suscite «une prise de conscience de la menace»; sur son ordinaire, l'individu décrit l'évolution de la situation; il s'associe avec d'autres utilisateurs du «web», afin d'élaborer un projet stratégique commun. Chez l'individu responsable, lit-on encore, le port d'arme constitue «un outil essentiel à disposition des formations sociales pour affronter le chaos avec une chance de succès».



L'adj EM Jean Pythoud et le br Daniel Berger; le col EMG Alexandre Vautravers.



L'adj EM Jean Pythoud et le br Daniel Berger; le col EMG Alexandre Vautravers.

Un «primo-intervenant»

Le professeur Wicht explicite sa pensée: «Le citoyen-soldat 2.0 n'est pas prioritairement rattaché à une unité militaire. Il est atomisé au sein du corps social. Il dispose d'un permis de port d'arme et de la formation nécessaire pour s'en servir le cas échéant: son instruction est celle d'un primo-intervenant, c'est-à-dire celui qui est en mesure de se servir d'un extincteur pour éviter la propagation du sinistre. Il est donc capable de vivre en permanence avec une arme chargée sur lui, de l'engager à courte distance en tenant compte de l'environnement et des règles de sécurité: il maintient un contact régulier avec les membres de son réseau lors des séances d'entraînement en soirée ou le week-end. Sur son lieu de vie (quartier, zone résidentielle, village), il peut s'adjoindre quelques compagnons et prévoir avec eux les mesures essentielles à prendre en cas d'urgence». L'intervention immédiate est décisive. Sur une île norvégienne, avant l'arrivée trop tardive de la police, le terroriste Breivik a pu exécuter 69 personnes; mais, un touriste en a sauvé 20 autres, les évacuant prestement sur un canot. Le 26 avril, l'auditoire du privat-docent était composé de personnes fort intéressées par la prospective militaire. Entre autres noms, citons le col EMG Alexandre Vautravers (le directeur scientifique du CHPM et le rédacteur en chef de la *Revue militaire suisse*); le lt-col François Girard (un membre du groupement «Giardino», naguère adversaire du projet DEVA (Développement de l'armée); le cpt Gérard Raedler; le plt Arnold Fink; l'adj EM Jean Pythoud; M. Adrien Fontanellaz (un animateur du blog d'histoire militaire «militum Historia»); Mme Anne-Elisabeth Fournier (une citoyenne autrefois opposée au projet «Armée XXI»); M. Hubert Varrin. P.R.

Formation d'aviation 14

On ne renie pas ses origines

Quand bien même l'appellation a été changée (on parlait naguère de la Base aérienne 14), les hommes de la Formation d'aviation 14 restent attachés à leur étendard traditionnel. Autrefois, ils travaillaient à Sion; depuis, établis à Payerne, ces militaires maintiennent le souvenir de l'aéroport valaisan.



Le col EMG Pierre de Goumoëns, Mlle Maude de Goumoëns, Mme Vanessa de Goumoëns; la Fo av 41 en formation d'appel.

En 2003, la graphiste Ariane Elsig réalisait le drapeau dont nous parlons: un aigle qui s'apprête à se poser, venant de survoler les deux collines de Sion, Valère et Tourbillon. Pour donner un exemple d'engouement, le plt Christophe Nobs portait sur son bras droit le badge, où l'on retrouve le motif en question. L'officier arborait également la mention «last call» (dernier appel). Ajoutés sur le dessin, ces deux mots anglais concernaient la journée du 25 janvier 2017 (quand les militaires de la BA 14 quittaient définitivement le tarmac de Sion).

Une police aérienne

Lundi 16 avril 2018, dans l'enceinte de la Base aérienne de Payerne, les soldats, les sous-officiers et les officiers de la Fo av 14 débutaient leur cours de répétition annuel. Le commandant, le col EMG Pierre de Goumoëns parlait des défis de l'avenir.

Dorénavant, la troupe travaillera en parallèle avec des professionnels. Ceux-ci s'occupent notamment de la mise au point progressive d'une nouvelle police aérienne (en 2020, quotidiennement et 24 heures sur 24, des F/A-18 pourront intervenir dans le ciel helvétique).

Le col EMG Pierre de Goumoëns a obtenu son grade le 1^{er} octobre 2015. Après trois cours de répétition (2016-2018), cet officier supérieur laisse la place à un successeur. Pour cette dernière prestation, à la tête de la nouvelle Fo av 14, le col EMG exprimait son désir le plus cher: que ses subordonnés ne connaissent aucun accident. Lors de la cérémonie de prise de l'étendard, Pierre de Goumoëns était accompagné par son épouse, Mme Vanessa de Goumoëns, et sa fille, Mlle Maude de Goumoëns. Au cours de sa carrière, assumant des res-

ponsabilités toujours plus élevées, le col EMG de Goumoëns a piloté des jets de type F/A-18; il a commandé l'Escadre d'aviation 14.

«Drago» honoré par ses pairs

En tant qu'aviateur, Pierre de Goumoëns est désigné par un nom de code, «Drago». Le lundi 16 avril, les invités utilisaient volontiers cette dénomination. «Je suis un ami de Drago», entendait-on souvent.

Le lt-col EMG Martin Hess a, lui aussi, commandé l'Escadre d'aviation 14; auparavant, il pilotait un «F/A-18» dont l'empennage était décoré d'une façon particulière: l'emblème de la panthère est celui de l'Escadrille 18. Au sein de ce groupe, Martin Hess et Pierre de Goumoëns furent coéquipiers. De son côté, le col EMG Peter Bruns vola sur le Tiger F5, puis se mit aux commandes d'un F/A-18. Parallèlement, Pierre de Goumoëns fit de même. La transition eut lieu au cours de l'année 1999.

Aussi présent à Payerne, premier dirigeant de la BA 14, le col Thierry Goetschmann tenait à rendre hommage au dernier chef de ladite unité. Rappelons que le col Goetschmann est un ancien commandant d'une escadrille de Mirage III de reconnaissance (des appareils de ce type restèrent opérationnels jusqu'en 2003). Dès 2008, Thierry Goetschmann a proposé des «vols passagers». Un Mirage III-DS biplace est mis à disposition des amateurs qui souhaitent partager les sensations d'un aviateur de métier.

On remarquait aussi la venue d'un officier français. Le col Jean-Michel Meyer devint le dernier dirigeant de la «Base aérienne 112 Reims-Champagne» (2009-2011). Jadis spécialisée dans la «reconnaissance tactique», aujourd'hui dissoute, cette organisation permet de rappeler quelques temps forts de



L'adj-maj Pierre Muster; le maj Didier Sallin et le col Jean-Michel Meyer.



Le plt Christophe Nobs; le lt-col EMG Christian Bangeter et le div Claude Meier.

l'histoire. L'avion du général américain Eisenhower atterrit en ce lieu; et, le 7 mai 1945, le commandant en chef des forces alliées en Europe recevait la reddition sans conditions de l'Allemagne nazie. D'autre part, la place est appelée parfois «Base aérienne 112, commandant Marin-la-Meslée». Les riverains peuvent ainsi se remémorer l'action de l'as Edmond Marin-la-Meslée (1912-1945). Entre janvier et juin 1940, à bord d'un Curtiss H-75, ce pilote français abattit 16 appareils allemands.

Citons enfin quelques militaires, que nous avons croisés à Payerne le 16 avril: le div Claude Meier; les br Raynald Droz, Hugo Roux, Hans Schatzmann; le col EMG Benoît Studemann (le commandant de la Base aérienne de Payerne); le lt-col EMG Christian Bangeter (le chef de support service de vol de la BA Payerne); le maj Didier Sallin (l'officier Presse et information de la Fo av 14); l'adj-maj Pierre Muster (rattaché à l'École d'aviation 81). P.R.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus au 1^{er} juillet 2018 au grade de colonel EMG: Galimberti Patrick, Rovio; Meyerhofer Daniele, Losone; Mudry Marco, Bellinzona.

Au grade de colonel: Herklotz Elia, Lugano.

Au grade de lieutenant-colonel: Stefanoni Mirko, Montagnola.

Au grade de major: Delessert Gregory, Rancate; Delorenzi Matteo, Cademario; Ferrari Massimo, Locarno Solduno; Rossi-Pedruzzi Manlio, Monte Carasso.

Au grade de capitaine: Juillard Nicolas, Porrentruy; Lühinger Robin, Courroux; Pini Sandro, Castione.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des sof supérieurs

Le sous-officier latin promu au 1^{er} juillet 2018 au grade d'adjudant d'état-major: Bertolini Gaël, Vionnaz.



Le col Thierry Goetschmann et le col EMG Pierre de Goumoëns; le col EMG Benoît Studemann et le br Hans Schatzmann; le lt-col EMG Martin Hess et le col EMG Peter Bruns.

Marche Romande du Général-Guisan **Édition 49 ... un record d'anthologie!**

1384 participant(e)s et une augmentation de participation à l'édition 2018 de plus de 33% (33.4%) ... ce sont les chiffres du week-end pour la 49^e édition de la Marche Romande du Général-Guisan, samedi et dimanche derniers 16 et 17 juin 2018.

A l'honneur cette année, le comité d'organisation a eu le plaisir d'accueillir les aspirants de l'École 1/18 de l'Académie de police de Savatan, dirigée par le Colonel Alain Bergonzoli, qui ont participé, pour la première fois, à la Marche Romande du Général Guisan. Une épreuve qui a remplacé la marche des 40 km organisée à chaque école.

L'Académie de police a été fière de marcher aux côtés des élèves gendarmes de l'École de gendarmerie de Dijon. Institution de formation policière de base depuis quatorze ans, l'Académie de police de Savatan est un centre de compétences sécuritaires qui entretient d'étroites et fructueuses relations avec, notamment, la Gendarmerie nationale française. La proximité géographique de Dijon favorise encore ces synergies et échanges en matière de formation.

Outre l'aspect historique, les organisateurs visent à poursuivre le développement du sport populaire et permettre à chacun de le



pratiquer dans la mesure de ses capacités physiques. Ils tiennent, par ce biais, à encourager la pratique de cette activité bénéfique pour le corps et l'esprit à l'heure où bon nombre d'acteurs politiques, du monde de la santé et d'associations en relation avec la promotion de la santé mettent l'accent sur la redécouverte du bien-être physique et psychique par le sport.

L'édition jubilaire du 50^e anniversaire aura lieu les 15 et 16 juin 2019 et le comité d'organisation prépare un programme anniversaire de toutes les surprises!

Véhicules

Les Duro sont arrivés

Les premiers véhicules de transport «Duro» modernisés sont remis à l'armée. Les millions dépensés pour cette mise à niveau avaient soulevé une polémique sous la Coupole fédérale. Le Parlement avait finalement accepté, début 2016, d'inscrire au budget 558 millions pour la rénovation des «Duro» de l'entreprise Mowag. A gauche, mais aussi dans les rangs de l'UDC, on avait critiqué les coûts de cette opération: un nouveau véhicule reviendrait moins cher.



fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre indépendant de EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching

A la caserne d'Airolo

Opération séduction

Alors que les nouvelles recrues sont en baisse, le commandant Meyerhofer et ses troupes de l'École Sanitaire 42 ont eu six heures pour convaincre les visiteurs de la traditionnelle Journée des Parents de leur utilité dans le paysage suisse.

Un bruitage de bombardement suivi de cris de douleur. Des soldats arrivent d'un champ de bataille fictif couverts de sang artificiel et de plaies maquillées. Ils se traînent jusqu'à la tente sanitaire où leurs camarades sont prêts à les soigner. Le regard absorbé des visiteurs agglutinés en dit long sur la singularité de la scène jouée. Une grand-mère laisse échapper son épouvante devant un combattant éventré gémissant en bon comédien, tandis qu'une fillette détourne le regard devant l'aiguille de perfusion réellement administrée à l'un des blessés.

Cet impressionnant scénario de guerre est offert à quelques 2400 proches, toutes générations et liens de parenté confondus. Tous sont venus ce vendredi des quatre coins de la Suisse pour voir leur jeune recrue en action. Les différents postes installés sur l'ensemble de la caserne permettent de se faire une idée du quotidien d'un soldat sanitaire: «une sorte de musée où chacun peut passer d'une démo à l'autre», comme l'entend le Major Righenzi, responsable de l'organisation de l'événement. Cette configuration laisse aux visiteurs une «liberté de manœuvre», dit-il, qui se retrouve dans les directives données aux cadres. Son supérieur, le lt-col Meyerhofer précise que «le chef de section doit avoir le plus de liberté possible, en décidant comment il veut construire son poste, comment il veut se montrer.» Le seul mot d'ordre, malgré l'impression laissée par la démonstration initiale, est l'authenticité. «On essaie de montrer ce qu'on fait vraiment et pas de vous inventer quelque chose», assure Righenzi.

Au programme

Cet objectif comprend notamment le montage chronométré d'un poste de secours, l'École de Section, le défilé en tenues, le décollage du Super Puma et l'exposition du matériel médical embarqué dans les ambulances et autres véhicules sanitaires tout-terrain ou blindés. La journée offre également la possibilité de visiter l'intérieur de ces engins ainsi que du container d'urgence qui fait office de salle d'opération sur le terrain, où la stérilisation représente un défi d'envergure. On distingue une nette préférence chez les enfants pour le char à roues, qu'ils prennent grand plaisir à l'escalader devant les smartphones mitraillés des parents. Les mères apprécient plutôt la démonstration de l'ordre en chambre, où chaque micro-détail omis se paie à la force des bras.

Mais en matinée, le lieu qui attire la foule est le stand café. La boisson et les biscuits militaires ravissent les papilles après parfois plus de cinq heures de trajet pour venir voir son protégé. C'est que la caserne réunit des

soldats recrutés dans les trois régions linguistiques, faisant venir des proches de Lauzanne, Bellinzone ou même de Thurgovie.

La Grande Muette en débat

Si le bon déroulement de la journée fait quasiment l'unanimité chez les visiteurs, leurs avis sur l'institution hôte divergent autant que leurs provenances. Mais indépendamment d'elles.

Une mère venue du canton de Fribourg est absolument convaincue de l'utilité de l'Armée Suisse, jugeant l'alternative du service civil trop exploitée. Une famille de Zurichois est en revanche entièrement d'accord pour dire que l'armée en Suisse ne fait aucun sens dans un pays neutre. A l'inverse du service civil, qui apporte même plus de perspectives professionnelles, selon eux. Mitigée, la sœur d'un des hommes en vert pointe leur formation dans les soins: «aux Écoles Sanitaires, ils apprennent au moins quelque chose qui leur servira plus tard.» Cependant, elle dénonce «l'apologie des tenues de guerre» perçue au sein de l'institution. Enfin, même si une Suisse sans armée lui paraît impossible, un Tessinois reproche à l'organisme de gaspiller des sommes d'argent astronomiques. Celles-ci devraient selon lui être investies dans d'autres domaines prioritaires, comme la formation.

«Ce n'est pas une prison ici!»

Conscients de sa réputation, les dirigeants de l'institution visée misent sur cette journée pour y remédier. «Il y a un objectif de communication, de passer un message positif», confie le commandant tessinois. D'ailleurs, à ceux qui ne croient plus à l'utilité des forces armées suisses, il répond: «Nous garantissons cette sécurité, cette stabilité propre à notre pays, et il n'y en a pas beaucoup d'autres qui ont les moyens de faire ça.» Et cela passe par une présence lors de toute «situation extraordinaire», que ce soit une opération de sauvetage en cas de catastrophe naturelle ou une présence au WEF à Davos. Un engagement parfois oublié; la faute à la situation pacifique du pays.

Le service civil a la cote

Selon l'officier, la Suisse devrait cette performance à son armée de milice, pourtant en mal de popularité en ce moment, au profit du service civil. En effet, un grand frère confesse que s'il n'a pas changé en cours de route pour cette variante, c'est bien pour les heures de sommeil garanties par son poste de chauffeur. Mais Meyerhofer est catégorique sur la question: «C'est une bonne chose pour quelqu'un qui a des soucis de conscience, mais c'est mauvais quand ça



devient un choix de commodité. Et actuellement il y a trop de personnes qui font ce choix de commodité». Mais face aux groupuscules militant pour une Suisse sans armée, le lt-col rappelle leur échec aux votations de 2013: «74% des Suisses veulent le système qu'on a», se rassure-t-il.

Ce chiffre confirme que la menace à laquelle l'Armée Suisse fait face actuellement se trouve en dehors de ses frontières: le haut gradé parle d'ailleurs d'une «instabilité sécuritaire assez importante qu'on commence à ressentir», en faisant notamment allusion aux dernières attaques terroristes. Pour y faire face, il rappelle volontiers que la discipline est nécessaire, tout en étant conscient des airs d'autoritarisme que les cris des cadres, - parfois excessifs, il l'admet, peuvent coller à leur institution.

Au terme de cette journée clôturée par la promotion des recrues au grade de soldat, quelles que soient les réflexions suscitées chez chacun, les familles repartent comme elles sont arrivées: en fournées expéditives de 18 à l'arrière des Duros. Ceux-ci partent pour la gare ferroviaire au signal du camarade chargé de fermer les portes des véhicules sur une mission accomplie pour l'École Sanitaire 42.

Miriam Burnand

L'interview

du lt-col Daniele Meyerhofer, cdt

Quel est l'objectif principal d'une telle journée?

L'objectif principal est de donner la possibilité aux proches de nos soldats de voir ce qu'est la vie en caserne, d'avoir un aperçu de ce qu'est le quotidien d'un soldat. On garde pendant 4 mois les enfants de ces familles loin d'eux, donc c'est juste de leur donner une idée de ce qu'ils font.

Actuellement, y a-t-il également un espoir de convaincre plus de jeunes à choisir le service militaire plutôt que civil?

Bien sûr, c'est un effet secondaire important. Nous remarquons que surtout les jeunes entre 14 et 20 ans ont une image qui n'est pas tout à fait juste de l'armée. On en entend beaucoup parler, mais on ne sait pas ce qui se passe effectivement dans le service comme recrue. Et ici, on essaie effectivement de donner une image réelle. Ce côté informatif, il est de plus en plus nécessaire, parce qu'il y a de moins en moins de jeunes Suisses qui font du service militaire.

Centre Patronal vaudois

Plus de défense militaire, moins de service civil

Deux dossiers actuellement en cours de consultation concernent le renforcement de la capacité opérationnelle de l'armée suisse: d'une part le renouvellement de la défense aérienne et, d'autre part, un meilleur cadrage des conditions d'accès au service civil, en particulier pour les personnes ayant déjà accompli une formation militaire.

Comme dans d'autres pays européens, le monde politique et médiatique en Suisse se remet peu à peu à parler d'armée. Le thème le plus effervescent est le renouvellement de la capacité de défense aérienne de la Suisse. Il s'agit d'acquiescer d'ici 2030 un nouvel avion de combat pour remplacer la flotte actuelle de F-5 et de F/A-18, ainsi qu'un nouveau système de défense sol-air à longue portée qui remplacera celui mis hors service il y a près de vingt ans. Ces acquisitions feront l'objet d'un ou plusieurs programmes d'armement, après que la décision de principe aura été validée par les Chambres fédérales. Cette décision de principe - qui ne se prononce donc pas sur le choix des matériels - a d'ores et déjà été formulée par le Département de la défense et fait actuellement l'objet d'une procédure de consultation.

Un autre dossier aujourd'hui en consultation, bien que moins médiatisé, concerne également le maintien de la capacité opérationnelle de notre armée. Il s'agit d'un projet de révision de la loi sur le service civil, qui vise à atténuer l'attrait de ce dernier, en particulier auprès des personnes qui ont déjà commencé ou terminé leur formation militaire. Autrefois, les candidats au service civil devaient passer un examen de conscience. En 2009, cette exigence a été abandonnée en échange d'un allongement de la durée du service à fournir.

Immédiatement, le nombre d'admissions au service civil a plus que quadruplé! Une révision de l'ordonnance deux ans plus tard a permis d'atténuer légèrement ce phénomène, mais le nombre de nouveaux civilistes a ensuite recommencé à croître. Il dépasse actuellement 6000 par année. L'armée s'inquiète non seulement de ce nombre élevé de personnes qui échappent au service militaire - l'effectif déjà restreint de 100000 soldats risque de ne plus pouvoir être atteint - mais aussi du fait que la majorité des admissions au service civil interviennent pendant ou après l'école de recrues. En d'autres termes, ce sont des personnes déjà formées et instruites, souvent spécialisées, qui quittent ensuite les effectifs de l'armée - à un moment où le nombre de jours restant à effectuer est généralement assez faible pour que la durée supérieure du service civil n'ait plus d'effet dissuasif.

Une défense aérienne indispensable

En ce qui concerne la défense aérienne, il faut espérer que l'échec du Gripen en 2014 restera un cas isolé et que le prochain projet d'acquisition sera le bon. Le risque de guerre peut paraître plus ou moins élevé selon les circonstances, mais il ne peut jamais être exclu et il serait irresponsable pour un Etat d'abandonner toute capacité de défense aérienne, ce qui équivaldrait à ne plus avoir de défense du tout. A cela s'ajoute que la défense aérienne

est aussi indispensable en temps de paix. Les plans du conseiller fédéral Guy Parmelin dans ce domaine apparaissent à ce stade tout à fait raisonnables et méritent d'être soutenus.

En matière de service civil, la perspective d'un durcissement des conditions d'accès doit aussi être accueillie favorablement, à de multiples points de vue. L'intérêt public, en particulier, commande que les effectifs de l'armée puissent être garantis, mais aussi et surtout que l'investissement en temps et en argent pour former et instruire les nouveaux soldats ne soit pas ensuite gaspillé par la défection d'une part croissante d'entre eux.

Le service civil face aux intérêts des entreprises

Les intérêts de l'économie privée vont aussi dans le sens d'un meilleur cadrage du service civil. Car les personnes qui y sont astreintes - comme celles incorporées dans l'armée - sont longuement soustraites à leurs employeurs, ou au marché du travail pour celles qui recherchent un emploi. Ce sacrifice des employeurs est utile et louable lorsqu'il s'agit de contribuer à des tâches de défense ou de sauvetage: armée, protection civile, pompiers. Cela a beaucoup moins de sens, en revanche, lorsque l'Etat réquisitionne les réfractaires au service militaire afin de les «occuper» dans un but moral plus que pratique.

Il s'agit d'une conception perversifiée où le temps consacré à la collectivité est valorisé pour lui-même, indépendamment de l'activité exercée. Et lorsque le nombre des personnes à «occuper» augmente, l'Etat finit fatalement par leur confier des tâches qui pourraient être exécutées dans un cadre professionnel normal.

En ce sens, l'augmentation importante et régulière du nombre d'admissions au service civil porte atteinte non seulement à l'armée, mais aussi à l'économie, qui risque de se voir inutilement privée de travail et de forces de travail. Il est heureux que ce problème soit identifié et combattu. *Pierre-Gabriel Bieri*

2018 = 45^e année

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

ABONNEMENT 2018 Rappel à nos fidèles lecteurs

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2018 est de CHF 44.-

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous et nous vous remercions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé.

Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

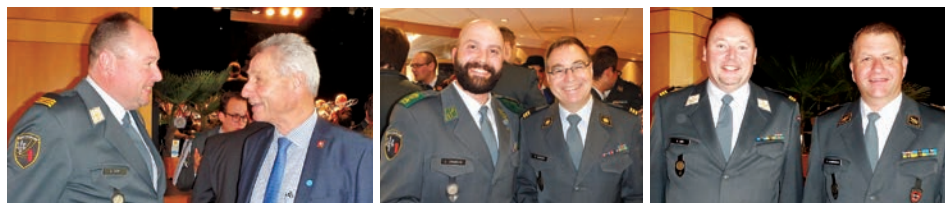
Société vaudoise des officiers

Des mesures constructives, nécessaires et faisables

Cent jours après l'entrée en vigueur du concept DEVA (Développement de l'armée), les chefs se réjouissent d'une transition effectuée sans heurts. Toutefois, au sein de l'institution militaire, des problèmes subsistent, et les cadres souhaitent apporter des correctifs appropriés.



M. Alexis Charrière, Mme Marie-Christine Charrière, le br Yves Charrière, Mlle Aurore Charrière, M. Julien Charrière.



Le col Stéphane Goy et le CN Jean-Pierre Grin; l'adj maj Joris Lavanchy et le col EMG Philippe Masson; le col Stéphane Goy et le br Yves Charrière.



Le lt-col François Cardinaux et le lt-col Laurent Wehrli; le cap Nicolas Ritter et Mlle Aurore Charrière; M. Daniel Flückiger, le lt-col Daniel Mosini, M. Pierre Engel.

Samedi 28 avril 2018, à Saint-Prex, les membres de la Société vaudoise des officiers (SVO) organisaient leur 193^e assemblée générale annuelle. Des hôtes de marque participaient à la journée. Citons le CC Philippe Rebord, chef de l'armée; le col EMG Stefan Holenstein, président de la Société suisse des officiers (SSO); la conseillère d'Etat, Mme Béatrice Métraux; le syndic de Saint-Prex, et lt-col, M. Daniel Mosini. Les intermèdes musicaux étaient offerts par deux ensembles, la «Fanfare de la verrerie de Saint-Prex» (présidence, M. Alain Loup), et le «Traditional Pipe Band of Lausanne» (direction, M. Yves Kneubuhler; des joueurs de cornemuse et de tambour portaient le kilt).

Un nouveau président

Depuis le 5 avril 2014, la présidence des officiers vaudois incombait au col Yves Charrière (le 1^{er} janvier 2018, l'intéressé est devenu brigadier). A Saint-Prex, lors de l'assemblée générale de la SVO, Yves Charrière passait la main. Dorénavant, le colonel Stéphane Goy a pris la relève. Pour sa dernière intervention en faveur de ladite société, le br Charrière

était entouré par sa famille, son épouse, Mme Marie-Christine; sa fille, Mlle Aurore; ses deux fils, MM. Julien et Alexis: les quatre revêtant des costumes traditionnels du canton.

Le nouveau président Stéphane Goy a obtenu son grade de colonel le 1^{er} avril 2018. Ce chef militaire a travaillé pour l'Etat-major de liaison territoriale Vaud (2004-2016). Au civil, ce spécialiste des télécommunications dirige une entreprise dénommée «Multitel SA» (des prestations sont offertes dans des domaines tels que la téléphonie fixe et mobile, la télévision, l'internet, avec un service d'installation à domicile).

L'union fait la force

Le président de la Société suisse des officiers, le col EMG Stefan Holenstein exhortait ses collègues vaudois. «N'oubliez pas, la SSO s'engage aussi pour le canton de Vaud. L'union fait la force». Afin d'améliorer le système de milice, Stefan Holenstein et ses amis proposent «des correctifs, ainsi que des mesures constructives, nécessaires et faisables». Certaines décisions se révèlent regrettables. Par exemple, des membres de



L'adj-maj Pierre Muster; le maj Didier Sallin et le col Jean-Michel Meyer.



L'adj-maj Pierre Muster; le maj Didier Sallin et le col Jean-Michel Meyer.

la Commission de la politique de sécurité souhaitaient diminuer de moitié un crédit destiné à la protection corporelle balistique. Les officiers suisses se préoccupent du renouvellement des cadres: souvent, les commandants de compagnies sont trop peu nombreux. Concernant les processus d'acquisition, le nouvel avion de combat, et la défense sol-air constituent des priorités.

Le col EMG Holenstein parlait d'un succès, ou d'un échec du DEVA. Pour maintenir la viabilité du système, une rotation annuelle de 18 000 nouveaux soldats s'avère nécessaire. Cet effectif sera difficilement atteint, quand les civilistes prennent trop d'importance (on en dénombrait 6785, en 2017).

Enfin, les officiers suisses évoquent les directives venues de l'Union européenne; pour les citoyens, une restriction drastique de l'accès aux armes en découle. Les membres de la SSO reconnaissent les accords de Schengen et de Dublin. Mais, les chefs plaident pour une législation sur les armes libérale et adaptée au système de milice (surtout relativement au tir en dehors du service).

Mentionnons encore quelques personnes, que nous avons rencontrées lors de cette journée du 28 avril à Saint-Prex. Parmi la foule, on apercevait des officiers actifs, le capitaine Olivia de Weck, les premiers-lieutenants Jean-Marie Dutoit et Robin Grech; des officiers retraités, le commandant de corps Adrien Tschumy, les colonels Jean-Emile Balmat et Henri Chabloz, le capitaine Nicolas Ritter; un ancien président de la SVO, le colonel EMG Philippe Masson; le président de l'Association vaudoise des sous-officiers (ASSO Vaud), l'adjutant-major Joris Lavanchy; des représentants des autorités politiques, les conseillers nationaux Jean-Pierre Grin et Laurent Wehrli; le député François Cardinaux; l'ancien syndic de Villeneuve, M. Daniel Flückiger; le président d'honneur de la manifestation «Athletissima Lausanne», M. Pierre Engel.

P.R.

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Magazine mensuel d'informations
Régie des annonces, administration,
abonnements, rédaction

C.P. 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Téléphone + Fax 024 426 09 39

Savatan: 1^{er}, 9 et 16 ou le mois de juin à l'Académie **Brevets, familles et kilomètres**

Les fins de semaine se sont succédé en ce mois de juin du côté de Savatan... mais sans pour autant se ressembler! Vendredi 1^{er}, samedi 9 et samedi 16, trois événements auront marqué la vie de l'Académie de police. Petit retour en arrière sur les réalités de cette institution de formation policière.



La Conseillère d'Etat vaudoise Béatrice Métraux remet son Brevet fédéral à un aspirant genevois.

Vendredi 1^{er} juin, sous un soleil chaleureux, quelque 300 invités ont fait la fête aux 131 aspirantes et aspirants de l'École 1/17 qui recevaient officiellement leur Brevet fédéral. Un papier qui couronne ainsi une année de formation, toute faite de découvertes et d'enrichissements personnels, d'heures d'enseignement théorique ou d'entraînements pratiques, de mises en situation qui confinent à la réalité du terrain, bref une année de formation toute orientée sur le travail qui attend demain

ces futurs policiers, gendarmes, inspecteurs ou agents.

«Chaque situation que vous vivrez (...) vous mettra face à l'autre» a expliqué le Colonel Alain Bergonzoli. Et le Directeur de l'Académie d'ajouter: «Voilà pourquoi vous avez appris à connaître, à appréhender l'autre, voilà pourquoi vous avez appris la psychologie, la proportionnalité (...) voilà pourquoi nous vous avons inculqué des valeurs d'ouverture d'esprit, de respect, de solidarité, d'empathie, d'égalité, de tolérance».

Au nom des Autorités politiques, Mme Valérie Jaggi Wepf, Conseillère municipale à Yverdon-les-Bains et Présidente de la Conférence des Directeurs des Polices municipales vaudoises s'est adressée aux nouveaux brevetés: «Vous serez confrontés à des difficultés, à des problématiques récurrentes et nouvelles, à des moments de doute, mais vous contribuerez à l'image d'une belle profession (...)» De son côté, le Conseiller d'Etat valaisan Frédéric Favre a rappelé que «si notre pays bénéficie d'un niveau exceptionnel de sécurité en comparaison internationale, cela ne veut pas dire que nous devons exclure de notre doctrine sécuritaire toute capacité à réagir professionnellement en cas de crise. D'ailleurs, il serait erroné d'opposer notre conception de la police de proximité au maintien de l'ordre public au sens large du terme. La police de proximité participe grandement à l'excellent climat social que nous connaissons dans nos cantons (...) Savatan a réussi le pari d'offrir une formation (...) en parfaite adéquation avec les réalités d'aujourd'hui».

Samedi 9 juin, les aspirantes et aspirants des deux Écoles actuelles de l'Académie (l'EA 2/17 et les EA 1/18 A et B) s'étaient unies pour accueillir leurs proches: plus de 600 personnes rejoignaient le Rocher, étaient saluées par le Directeur de l'Académie qui expliquait alors aux familles que «au-delà de la formation de policier dispensée, Savatan est aussi une école de vie, de rigueur et de discipline (...) La formation qu'ils reçoivent leur apprend à être humbles, disciplinés, à l'écoute du plus faible, à protéger celui qui est menacé (...) Elles et ils le



Plus de 600 personnes, familles et proches, avaient répondu à l'appel de leur aspirante ou aspirant.



Au départ de Mézières, les patrouilles mixtes franco-suisse s'élancent avec le sourire pour leurs 40 km.

feront avec discernement, proportionnalité et intelligence».

Samedi 16 juin, c'est alors du côté de Mézières, en pays vaudois, qu'il faudra aller chercher les aspirants de Savatan. Qui ne seront, pour l'occasion, pas seuls: pour la 49^e édition de la Marche Romande Général Guisan, l'Académie de police et l'École de gendarmerie de Dijon en France voisine avaient décidé d'accomplir ensemble l'épreuve sportive des 40 km dans le cadre de cette sympathique marche populaire. A l'heure du rassemblement des deux écoles, totalisant plus de 200 aspirants et élèves gendarmes, le Colonel Bertrand François relèvera avec bonheur «la force de ce symbole de rapprochement à l'heure où la coopération policière doit être renforcée». Et le nouvellement promu au grade de Général de se féliciter de cette fraternité d'armes grâce à laquelle «ensemble, nous sommes forts». Réunis en patrouilles mixtes, Français et Suisses parcourront les campagnes vaudoise et fribourgeoise le long des parcours superbement préparés par le Comité d'organisation du Major Bernard Burri et de toutes ses équipes de bénévoles, la première patrouille achevant ses 40 km en 6 heures et 20 minutes! Une belle journée de fraternité d'armes et sportive qui avait débutée, samedi matin à 7 heures, par les deux hymnes nationaux interprétés par la fanfare de Mézières... juste avant d'enchaîner, pour le départ des premières équipes, par les notes de la Marche Général Guisan!

Jean-Luc Pillier

ALIGRO

Cash & Carry

Genève-Les Vernets
Tel. 022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
Tel. 021 633 36 00

Sion
Tel. 027 327 28 50

Matran
Tel. 026 407 51 00

Schlieren
Tel. 044 732 42 42



www.aligro.ch

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Crediti, voto, fenomeni, relazioni Putin-Trump

Caccia, Dca, migranti e dintorni

Richiesta d'offerta per i nuovi caccia e il nuovo sistema di difesa terra aria per 8 mld di franchi: le danze (referendum incluso) sono aperte, i tempi lunghi. Intanto, UE divisa su migranti e gestione arrivi, mentre Putin e Trump sono più distesi. Buone ferie e lettura!

Lemme, lemme l'antipasto governativo sui nuovi caccia e sul sistema di difesa terra-aria è servito: partite ai produttori la richiesta d'offerta per 30-40 velivoli da cbt e il programma Air 2030. Totale di spesa previsto (max): 8mld di franchi; referendum facoltativo concesso e quasi certo..., così come tra i partiti di Governo proprio tale eventualità fa venire i brividi col PLR, ad esempio, che auspica la separazione degli acquisti (prima la Dca; poi, i nuovi caccia, ché 8mld in un sol colpo potrebbero spaventare gli elettori e far crollare tutto come fu con il caccia svedese Gripen).

In tema di scelte, poca luce sotto il sole: riecco Gripen E, Rafale (prezzi unitari di entrambi ignoti) ed Eurofighter (ca. 73mio ogni velivolo) già in corsa l'ultima volta, con l'aggiunta degli americani F/A18 Super Hornet (versione più lunga e carrega degli attuali in dotazione, al prezzo di ca. 60mio l'uno) e il nuovissimo F35A da 94mio il pezzo.

I ipotesi di acquistare aerei rigenerati (come l'F16 block 50-52) od occasioni d'altro genere non entrano in linea di conto. Silenzio pure sul tipo di difesa terra-aria (Israele, che già fornisce droni, e USA hanno sviluppato missili di nuova generazione, costosi ma - pare - infallibili contro aerei e pure missili in arrivo!). Prolungata la vita degli attuali restanti F/A18, fuori dal giro i vetusti F5 Tiger, la scelta dell'offerta diretta pare una fotocopia di anni fa, mentre il numero di velivoli (30-40 come detto) sembra adeguato (caccia multiruolo, d'intercettazione e attacco al suolo, ritenuto che lo scenario d'ingaggio ipotizzabile implica forse più che altro la semplice... polizia aerea h24). Tant'è: partenza data; arrivo lontano ancora qualche anno.

Due altri temi meritano una noticina. In primis, i flussi migratori e il subbuglio creato nell'UE dalla politica del Governo italiano che, in specie tramite il vicepremier e ministro degli Interni leghista Salvini, ha chiuso i porti e insiste sul favorire il lavoro dei guardacoste libici, nonché aumentare e accelerare i respingimenti. Francia, Germania e Spagna aprono un pochino all'accoglienza, mentre i Paesi dell'est europeo si allineano alla fermezza. Roma prevede un summit internazionale in ottobre e il premier Conte chiede all'UE più collaborazione.

Pure la Svizzera è interessata dal fenomeno e deve fare i conti con i respingimenti

per evitare transiti verso altri Paesi (Germania in primis), così come l'accoglienza di chi giunge dall'Italia (il centro di Balerna rimarrà aperto anche nel 2019 e il ministro ticinese degli Interni, Gobbi, ha ribadito in un'intervista che disponibilità, attenzione e fermezza sono comunque sempre attuali, ritenute appunto le implicazioni gestionali di arrivi, permanenze (concessione asilo), respingimenti e transiti di un fenomeno che, sostengono in molti, andrebbe forse meglio 'sradicato' fornendo aiuti diretti ai Paesi di partenza dei migranti, che si avviano dall'Africa verso l'UE (come dal Messico agli USA o dall'Asia all'Australia) con grandi aspettative e susseguenti grandi delusioni, rimanendo 'tagliati fuori' (leggasi: senza lavoro e integrazione), dopo avere alimentato organizzazioni criminali e speculatori d'ogni sorta a suon di migliaia di dollari, rispettivamente avere abbandonato al loro destino i minori!

Finiamo in bellezza, con l'incontro Putin-Trump a Helsinki e l'apparentemente ritrovata distensione (forse non del tutto disinteressata) fra i due leader di Russia e Stati Uniti. Il calderone mediorientale e le sanzioni restano attuali, ma l'uscita dal tunnel (magari) più vicina. Tutto da seguire, così come le relazioni USA-Nord Corea-Cina; ogni cosa a suo tempo.

Franco Bianchi



Nelle foto a sinistra, dall'alto, i caccia Eurofighter e F/A18 Super Hornet, nonché un sistema di difesa terra-aria; al centro, disperati sempre diretti in Europa e l'incontro Putin-Trump; a destra, gli altri velivoli da cbt Rafale, F35a e GripenE. (foto AD)

Subaru XV AWD 2.0i

Un SUV qui assure

Lancée en 2012, la deuxième génération du Subaru XV commercialisée en début d'année est en tous points améliorée.



Dérivé de l'Impreza, le crossover XV a été entièrement renouvelé. Extérieurement, cette deuxième génération gagne quelques centimètres (longueur 4465 mm, empattement 2665 mm, hauteur 1615 mm, largeur hors rétroviseurs 1800 mm, garde au sol 221 mm). Mais surtout, c'est l'équipement de série qui augmente le plus, tout comme les finitions. Effectivement, toutes les XV peuvent compter sur le système d'aide à la conduite EyeSight qui intègre le freinage de précollision, l'alerte de franchissement de ligne, l'aide au maintien dans la voie, le régulateur de vitesse adaptatif, etc. A cela s'ajoutent les phares directionnels et les longues portées automatiques.

A l'intérieur, les changements sont visibles. Les coutures du cuir en rouge, le tableau de bord avec ses deux écrans en couleurs avec toutes les connectivités actuelles possibles, la bonne ergonomie et le confort en général... Que du plus.

La révolution est aussi sous le capot. Pour le XV, les moteurs diesel disparaissent pour faire place à deux blocs moteurs essence Boxer de 1,6 litres (114 ch) et 2 litres (156 ch). Finie la boîte manuelle, place à la boîte CVT qui fait comme si elle avait 7 vitesses mais qui peuvent être pilotées par les palettes au volant (de série). Finie la boîte de démultiplication des vitesses, c'est une première plus courte qui prend la relève et la boîte gère le reste en répartissant les forces sur les roues qui en requièrent. C'est ça le futur et cette traction intégrale permanente en tire tout le bénéfice. Au besoin, dans les conditions extrêmes, il suffit de commuter sur X-Mode qui verrouille le mode 4x4.

Bref, l'ADN Subaru reste et donc le plaisir de conduire également. Ceci d'autant plus que le prix reste très compétitif: CHF 25 750.- et CHF 31 750.- pour les prix de base du 1.6 et 2.0 et CHF 35 500.- pour la 2.0 dans sa version la plus dotée

fdf
Site de la marque: www.subaru.ch



Honda Civic Type R

Une furie qui se laisse dompter

Dédiée aux sensations de pilotage, la Type R est idéale sur circuit où elle donne tout ce qu'elle a. Quel bonheur... Sur route, cette bombe se laisse conduire en douceur, mais avec de belles sensations en prime.



L'Honda Civic Type R ne laisse pas indifférent, loin de là. La haute technicité empruntée au sport automobile, comme les ouïes de refroidissement des freins, l'aileron arrière, ou la triple sortie d'échappement centrale ne sont pas là pour faire du tape à l'œil. Le capot en aluminium doté d'une prise d'air abrite un quatre cylindres VTEC Turbo de deux litres qui offre une puissance de 320 ch et un couple de 400 Nm. De quoi passer de 0 à 100 km/h en 5,8 secondes et d'attendre jusqu'à 272 km/h, voilà des chiffres qui parlent. Et au volant, ce n'est pas du chiqué, les sensations sont bien présentes, même si pour les mesurer au maximum, un circuit est plus adapté. Nous n'avons pu l'essayer que sur route. Mais

là dans ces circonstances, on se rend vite compte qu'elle en a à redonner. Elle est époustouflante. Même en écrivant ces quelques lignes, nous en avons encore des frissons en pensant au passage du mode Confort à Sport, puis à R+: son centre de gravité baisse, son comportement qui devient nettement plus incisif dans les courbes et sa stabilité est bluffante. Pour augmenter le plaisir, sa boîte

à vitesse manuelle à six rapports, qui propose un coup de gaz automatique pour ajuster le régime du moteur afin d'éviter les à-coups au rétrogradage, est ferme et très précise.

A l'intérieur, l'habitabilité est confortable, la qualité de fabrication est de bonne facture et en couleur. En effet, le rouge domine sur la sellerie Alcantara, sur le tableau de bord, sur le volant... pas de doute, on est bien dans une Type R. Et du reste, la carrosserie rouge lui va à ravir.

Deux versions sont proposées, la Type R à CHF 42 800.- et la Type R GT qui est CHF 4000.- de plus pour des options supplémentaires qui les valent bien...

fdf
Site de la marque: www.honda.ch

Opel Grandland X 1,2i, 130 ch

Un X franco-allemand

Avalé par le groupe français PSA, Opel voit ses motorisations disparaître au profit des françaises. Un avantage pour la marque au blitz qui, espérons-le, reprendra aussi ses finitions.



Alors que le constructeur allemand Opel a annoncé ce printemps, l'arrivée de son nouveau moteur 1,5 Ecotec Diesel de 130 ch, c'est un autre 130 ch que nous avons testé, le 3 cylindres 1,2 turbo à essence. Une version qui, certes, à moins de couple (230 contre 300 Nm à 1750 tr/min), mais qui est presque CHF 5000.- plus avantageux avec un équipement équivalent. Il est donc utile de bien définir ses besoins avant de faire un choix, ceci d'autant plus qu'il est possible d'économiser jusqu'à CHF 10 150.- avec la version essence de base (CHF 27 100.-), pas disponible en diesel.

Nous avons testé ce Grandland X 1,2 essence aussi bien en ville qu'en montagne ou sur autoroute et le verdict a été aussi bien qu'escompté: un comportement agile, un

bon niveau de confort et de dynamisme, une tenue de route remarquable, une consommation raisonnable (moyenne de 6,8l/100km) et une puissance suffisante, même avec quatre occupants et le coffre chargé. La conduite aurait été un peu plus agréable avec la boîte à vitesse automatique (+ CHF 1300.-) plutôt que la manuelle à 6 vitesses, surtout que le Grandland est plus un SUV compact dévolu à la conduite urbaine, comme son frère par alliance, le Peugeot 3008.

A l'intérieur, l'ensemble est un peu austère, mais tout de même bien meublé. L'équipement de série est intéressant avec, sur la version de base, les feux de croisement automatiques, l'assistant de démarrage en côte, le système de protection des piétons, l'alerte de sortie de voie, le contrôle de la traction ou encore le régulateur de vitesse. Dans la version «Excellence» proposée à CHF 36 100.-, il a en plus la caméra de recul avec l'assistant de maintien de voie, le hayon électrique, le bouton de démarrage sans clé, le système de navigation et est chaussé avec des roues de 18". Alors, diesel, essence, Opel ou Peugeot? Le choix n'est pas facile.

fdf
Site de la marque: www.opel.ch

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-président:
 • Sgt Christophe Croset

Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

ASSO Vaud

La persévérance et les honneurs

Les sous-officiers vaudois veulent augmenter leurs performances. Volontairement, ils participent à des «cours de cadres»; dans une ambiance détendue, «exempte de tout formalisme», les jeunes chefs acquièrent des compétences «techniques et tactiques». Des pairs français ont reconnu la valeur de tels engagements.



À gauche, l'adj sof Georges Bulloz et l'adj maj Joris Lavanchy. À droite, l'adj maj Joris Lavanchy et le sdt Loïc Lavanchy.

Parlons de deux documents. L'un est décerné à l'Association suisse des sous-officiers (ASSO), section vaudoise; l'autre à son président, l'adj-maj Joris Lavanchy. En substance, nous lisons le propos suivant: «La Fédération nationale des associations de sous-officiers de réserve décerne la médaille d'or, en témoignage de fidélité. Fait à Paris, le 20 octobre 2017».

Les jeunes en tête

Vendredi 6 avril 2018, à Yverdon-les-Bains, les membres de l'ASSO Vaud organisaient une «assemblée des délégués». Les intéressés venaient des sections de Lausanne, Yverdon-les-Bains, et Vevey. Le président Lavanchy rappelait quelques travaux entrepris par les sous-officiers vaudois. Généralement, afin d'accomplir le cours de cadres (pour lequel ils apportent une contribution financière), les participants se réunissent sur la place d'armes de Bière; les exercices sont nombreux et variés. Citons, par exemple: «la tactique et les bonnes pratiques dans le cadre de l'Action en zone urbaine (AZUR)»; «l'instruction au tir, avec des armes individuelles (fusil d'assaut 90, pistolet 75, etc.)»; «combat de localité»; «engagement



L'adj sof Georges Bulloz; l'adj sof Jean-Hugues Schulé; le sgt Pierre Messeiller.

technique»; «tir de combat collectif et menaces hybrides». Chaque année, quatre rencontres sont proposées; elles se déroulent depuis le vendredi soir, jusqu'au dimanche à midi. La camaraderie est de mise.

Le webmestre ajoute quelques précisions. Les cours sont ouverts à tous les militaires, quels que soient leurs grades ou leurs armes. Les étrangers, les personnes ayant achevé le service obligatoire sont également les bienvenus. Toutefois, pour la conduite des groupes, la prééminence est offerte aux jeunes sous-officiers encore actifs.

Un chez-soi

Le 6 avril, les invités se retrouvaient dans la «cabane des sous-officiers». Elle est située rue de la Jonction 6, à Yverdon-les-Bains. Entièrement rénovée en 2010, cette maison en bois permet d'accueillir «60 personnes, en été comme en hiver». Selon une liste des donateurs (datée du 28 février 1996), quelques notables de la cité du nord-vaudois ont contribué à une telle réalisation. Entre autres raisons sociales, le lecteur découvre la Banque Pignet et Cie SA; les propriétaires de cette entreprise familiale apprécient vraisemblablement l'institution militaire. Nous pouvons évoquer l'officier de cavalerie Charles Pignet (1891-1979), le br Olivier Pignet (1923-1993), le col Denis Pignet (1923-1977), le lt-col Vincent Pignet (né en 1955). D'autre part, plusieurs responsables de la revue **Nam** sont cités: l'adj sof Jean-Hugues Schulé, le lt-col Paul-Arthur Treyvaud, le sgt Francesco Di Franco.

En ce lieu, l'adj-maj Joris Lavanchy accueillait ses hôtes. Certains avaient revêtu leur uniforme de sortie. Frère du président de l'ASSO Vaud, le sdt Loïc Lavanchy dirige l'ASSO Yverdon-les-Bains et environs. Loïc Lavanchy et ses camarades se réclament de la devise: «Jusqu'au bout de soi-même». Le soldat Lavanchy retrouvait un ami connu à l'armée, le sergent Steven Mottier. Dans l'assistance, on reconnaît encore le four Billy Meyer et le sergent Julien Mermod. Aussi présente, le soldat Astrid Perrod est membre adjointe au secrétariat de l'ASSO Lausanne.

Des cadres de l'ASSO Vaud prennent des responsabilités nouvelles, et deviennent des officiers; nous pensons au plt Alexandre Monnin. D'autres assument des tâches bénévoles; le sgt Benjamin Pachoud a fonctionné en qualité de chef du Groupe Instruction.

Dans la cabane des sous-officiers, les aînés apprécient les retrouvailles. Trois anciens présidents de l'ASSO Vaud trinquaient à l'amitié, l'adj sof Georges Bulloz, l'adj sof Jean-Hugues Schulé, le sgt Pierre Messeiller (le 6 avril, le premier nommé recevait un diplôme de président d'honneur). Le sgt-chef Fernand Veluz était également de la partie (M. Veluz est un vétéran de la section de Lausanne).

Profitions de l'occasion pour rappeler des activités anciennes. A Yverdon-les-Bains, le cpl Jean Bigler accompagnait ses collègues de l'ASSO Vaud. L'app Pierre-André Gaille assistait aussi à l'assemblée générale des délégués (le grade existe toujours; en revanche, celui d'appointé-chef a été supprimé au 1^{er} janvier 2018; un candidat l'obtenait à la fin de l'école de sous-officier, avant le stage pratique pour devenir sergent). P.R.



Le sgt Julien Mermod et le four Billy Meyer; le cpl Jean Bigler; le sgt Steven Mottier; le sgt-chef Fernand Veluz; le plt Alexandre Monnin et l'app Pierre-André Gaille.



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

